

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

T'AS QUOI, TOI ?

Comédie de R.F. Aebi

pour enfants et adolescents.

© R.F. Aebi - SACD - SSA 2017

Tous droits réservés

Avertissements:

- Ces textes sont destinés à être joués par des enfants et des adolescents, éventuellement non francophones. La syntaxe, le vocabulaire et le style sont adaptés à ces interprètes. Par exemple, les répétitions sont voulues ou presque toutes les répliques sont volontairement brèves.
- Le(La) conteur(euse) peut être jouée par un(une) adulte ou par un(une) adolescent(e) plus grand(e) que les acteurs.

DÉCOR : Au fond de l'espace scénique, un rideau.

COSTUMES : Costumes d'aujourd'hui, mais avec une dominante de couleurs.

Textes	F/M	Personnages
T'aime les bananes ?	F	Le(La) conteur(euse)
	M	Adrien
	M	Benôît
	M	Théo
	F	Alice
	F/M	Les figurants
T'as mal où ?	F	Sandra
	M	Julien
	M	Anthony
	F	Nathalie
	F	Yasmine
	F/M	Les voisins
T'es malin, toi ?	F	Léa
	M	Jacques
	M	Hervé
	M	Kevin
	F	Alexandra
	F	Héléna
	F/M	Les figurants

T'aime les bananes ?

Inspiré par « LES TROIS LARRONS », fabliau de tradition orale.

Musique de scène.

Scène 1 (Le(La) conteur(euse), puis Adrien, Benoît et Théo, les figurants) -
Dans la forêt.

Les figurants se placent au niveau du public, soit devant, soit de côté. Le(La) conteur(euse) entre. Elle se place devant, au centre, face au public.

Le(La) conteur(euse) :

- (au public) Mesdames, Messieurs. Je dois vous expliquer un certain nombre de choses... Il vous faudra beaucoup d'imagination. La première histoire se passe, il y a longtemps... hou, mais alors, très longtemps... quand les bananes poussaient sur les arbres.

Un figurant:

- Des bananes... sur des arbres ?

Un deuxième figurant:

- Ça promet !

Un troisième figurant:

- N'importe quoi !

Le(La) conteur(euse):

Je vais vous expliquer.

Elle installe les accessoires en parlant.

Le(La) conteur(euse):

- Là, il y a un arbre. Si... si... je vous dis qu'il y a un arbre, puisque nous sommes dans une forêt. Contre l'arbre se dresse une échelle.

Un figurant:

- D'où vient-elle, cette échelle ?

Un deuxième figurant:

- En pleine forêt ?

Le(La) conteur(euse):

- Comment est-elle venue là ?... Je n'en sais rien, moi !... D'une branche de l'arbre, des bananes se balancent... Ben oui,... c'est comme ça ! Trois garçons, Adrien, son frère Benoît et leur pote Théo arrivent.

Les trois entrent à la queue leu leu, dans l'ordre des tailles, le plus petit devant.

Ils marchent en rythme pendant qu'Annie Cordy chante « Les Trois Bandits de Napoli ». Au centre de l'espace scénique, ils s'arrêtent et restent bloqués.

Le(La) conteur(euse):

- (montrant Adrien) Lui, c'est Adrien, le plus âgé et donc, le chef. Il est fort, mais pas trop malin. (Montrant Benoît) Ici se trouve son frère Benoît. Il n'est pas malin du tout.

Un figurant:

- Ça se voit.

Benoît :

- (pleurnichant) J'en ai marre !

Adrien :

- Qu'est-ce que tu as ?

Benoît :

- (pleurnichant) J'en ai marre !

Adrien donne un coup à Benoît. Il s'agit bien sûr d'un coup de théâtre qui ne fait pas mal.

Adrien:

- (insistant) Qu'est-ce que tu as ?

Benoît :

- J'en ai marre !

Adrien donne un nouveau coup à Benoît.

Benoît :

- Aïe ! Pourquoi me tapes-tu ?

Adrien :

- (tournant le dos à Benoît) Parce que, dans un texte bien écrit, on ne dit pas « J'en ai marre ! ».

Un figurant:

- Ça, c'est bien vrai.

Théo :

- (imitant le ton de Benoît) J'en ai marre !

Adrien se retourne et donne un nouveau coup à Benoît.

Benoît :

- Aïe ! C'est pas moi, (montrant Théo) c'est lui.

Adrien :

- (à Théo) Tu en as marre aussi ?

Théo :

- Oh non ! Moi, j'en ai un tout petit peu assez de déambuler ¹ sans arrêt.

Adrien :

- (à Benoît) Tu entends comment il cause, lui ?

Benoît :

- C'est un faux jeton ² .

Benoît se rue sur Théo qui s'enfuit. Il font deux tours de l'espace scénique.

Le(La) conteur(euse):

- Arrêtez !... Arrêtez tout de suite !

Le groupe des figurants:

- On ne comprend rien !

Le(La) conteur(euse):

- Eh bien, écoutez de qui va se passer. Les trois amis marchent dans la forêt. Ils ont faim. Ils voient des bananes pendues à un arbre.

Un figurant:

- C'est toujours n'importe quoi: des bananes pendues à un arbre dans la forêt !

Le(La) conteur(euse):

- Ce n'est pas moi qui ai écrit ce texte. Adrien et Benoît, qui ont très soif, s'en iront boire de l'eau à la rivière. Théo en profitera pour prendre les bananes et s'enfuir.

Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique. Théo, Benoît et Adrien entrent.

Adrien :

- J'ai faim.

Benoît :

- Moi aussi.

Théo :

- Mon estomac gargouille ³ .

Benoît :

- Il... quoi, ton estomac ?

Théo :

- Il gargouille.

Benoît :

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

¹ Déambuler: marcher ici et là.

² Faux jeton: quelqu'un qu'on ne peut pas croire.

³ Gargouiller: produire un bruit par le passage d'un liquide dans la gorge, l'estomac ou les intestins, etc. Le nom commun est "gargouillement".

Théo :

- Si on parle bien le français, on sait.

Benoît :

- Tu me le dis ou je t'en file une ⁴.

Théo :

- Il... (*imitant un gargouillement*) glougloute ⁵.

Adrien :

- C'est pas bientôt fini ? Je vous dis que j'ai faim.

Benoît et Théo (*ensemble*) :

- Nous aussi !

Les trois imitent des gargouillements d'estomac. Théo lève lentement la tête et aperçoit les bananes.

Théo :

- De la nourriture pend d'une branche !

Les deux autres se lèvent, ahuris.

Benoît :

- On dirait des bananes.

Théo :

- Les bananes ne poussent pas sur des arbres.

Adrien :

- Et les bananiers, alors ?

Théo :

- Ce ne sont pas des arbres, mais (*d'un ton savant*;) des plantes herbacées.

Adrien :

- Des quoi ?

Théo :

- (*d'un ton très savant*) Des plantes monocotylédones vivaces de la famille des Musaceae (*prononcer « muzassé »*).

Adrien :

- Des quoi ?

Théo :

- Aucune idée.

⁴ En filer une (*pas très poli*): en donner une. Par exemple, une gifle.

⁵ Glouglouter: faire le bruit "glouglou".

Benoît:

- Ce n'est pas possible ! Nous sommes à trois mètres d'une bande de bananes et nous crevons de faim.

Théo:

- Allons les chercher !

Adrien:

- Comment ?

Théo:

- (*montrant l'échelle*) Qu'est-ce que c'est ?

Benoît:

- Une échelle.

Théo:

- Ça sert à quoi ?

Benoît:

- À "écheller"⁶.

Adrien:

- Ça existe, "écheller" ?

Benoît:

- Forcément. J'échelle... ça existe... nous échelons... échelons, ça existe.

Théo:

- Avec un autre sens.

Adrien:

- Vous m'ennuyez et j'ai soif.

Benoît:

- Moi aussi et c'est embêtant: on ne peut pas boire une banane.

Théo:

- Allez à la rivière qui coule tout près !

Adrien:

- (*à Benoît*) Tu vois, Benoît, j'ai toujours pensé que Théo ne disait pas que des bêtises... comme...

Benoît:

- (*menaçant*) Comme qui ?

Adrien:

- Viens, Frangin, allons nous désaltérer dans le courant d'une onde pure⁷.

⁶ Ce mot n'existe pas.

⁷ La Fontaine. "Le Loup et l'Agneau". Nous désaltérer dans le courant d'une onde pure: boire de l'eau de la rivière.

Adrien et Benoît sortent (ou quittent le lieu scénique). Théo s'assure de leur départ, prend rapidement l'échelle, la place sous les bananes, monte, décroche les bananes, redescend et sort de l'autre côté.

Scène 2 (Le(La) conteur(euse), Théo et sa soeur Alice, les figurants) - Chez Alice et Théo.

Le(La) conteur(euse) entre dans l'espace scénique, côté cour. Pendant qu'elle parle, elle range l'échelle et ramène une chaise. Alice entre discrètement, côté jardin, avec un morceau de tissu et un nécessaire à couture. Elle s'assied et recoud le torchon.

Le(La) conteur(euse):

- Nous changeons de lieu. C'est une production à grand spectacle, qu'est-ce que vous croyez ? (Tournant la tête dans la direction d'Alice) Qui est cette belle enfant, si sage ? La soeur de Théo. Elle attend le retour de son frère en regrettant qu'il garde pour amis des vauriens⁸ comme Adrien et Benoît.

Un figurant:

- S'il est ami des vilains, il est aussi vilain.

Un deuxième figurant:

- Mais, peut-être qu'il n'est pas aussi vilain que les vilains.

Le(La) conteur(euse):

- (S'approchant du côté cour et regardant au loin) Il me semble... oui ! Voilà Théo qui revient.

Le(La) conteur(euse) sort d'un côté, Théo entre de l'autre.

Théo:

- (à Alice) Regarde, ce que j'ai trouvé !

Alice:

- Dis plutôt: "Ce que j'ai volé !" Tu es l'ami de ces deux crapules⁹ d'Adrien et Benoît.

Théo:

- Je n'ai pas volé. Je... j'ai récupéré ces bananes qui pendaient à un arbre.

Alice:

- "Qui pendaient à un arbre..." Tu me prends pour une bécasse ?

Théo:

- Je te jure: à un arbre.

Alice:

- Remarque... maintenant qu'elles sont là...

⁸ Vaurien: "qui ne vaut rien", qui a beaucoup de défauts.

⁹ Crapule: quelqu'un de malhonnête.

Théo:

- Ce serait dommage de les laisser pourrir.

Alice:

- D'autant plus qu'on ne sait pas à qui elles sont.

Théo:

- D'autant plus !... (*S'apprêtant à plucher une banane*) Bon appétit.

Alice:

- Attends ! Nous ferions mieux de les garder pour le dessert.

Théo:

- (*profondément désolé*) Oh non !

Alice:

- (*catégorique*) Oh si !... Pends-les contre le mur pour qu'elles ne se gâtent pas.

Théo:

- (*suppliant*) Une petite banane... maintenant...

Le groupe des figurants:

- (*tous ensemble*) Ouais ! Nous aussi... des bananes !

Alice:

- (*aux figurants*) Rien du tout !... (*à Théo*) Toi, non plus !... Contre le mur !

Un figurant:

- Normal ! Contre un mur... c'est la place des bananes.

Théo va suspendre les bananes contre le mur. Il s'éloigne, se retourne, revient vers les bananes, recule, leur envoie des baisers. Il va pour sortir.

Théo:

- Je vais me promener pour ne pas toujours penser à mes bananes.

Théo sort. Amina reste sur scène.

Scène 3 (Adrien, Benoît, Alice, les figurants) - *La maison d'Alice et Théo.*

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Alice reste seule. Les mauvais garçons, Adrien et Benoît, vont se retrouver chez elle. Elle les chassera à coups de balai...

Le groupe des figurants:

- (*Tous ensemble*) Bien fait !

Le(La) conteur(euse):

- ...mais Benoît a vu les bananes sur le mur.

*Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique.
Adrien et Benoît entrent.*

Adrien :

- Salut, Alice !

Alice (toujours assise):

- Salut !

Benoît examine la scène. Il ne suit pas la conversation.

Adrien :

- Tu vas bien ?

Alice :

- Seulement quand je parle à des gens polis.

Adrien :

- Je t'ai dit : « Salut ! ».

Alice :

- Toi, oui ! Mais l'autre cornichon ¹⁰, non !

Adrien :

- (à Benoît) Hé ! L'autre cornichon !

Benoît ne réagit pas. Il continue à examiner les murs.

Alice :

- Qu'est-ce que je disais ! Un cornichon fini ¹¹.

Adrien :

- (à Benoît) Hé ! L'autre cornichon fini !

Benoît s'approche d'Adrien.

Benoît :

- Tu m'as appelé ?

Adrien:

- Y a-t-il un autre cornichon fini, ici ?

Benoît:

- Il y a toi, mais tu ne vas pas te parler à toi-même.

Adrien:

- Dis bonjour à Alice !

¹⁰ Cornichon: stupide, idiot.

¹¹ Cornichon fini: encore plus idiot.

Benoît:

- Maintenant ?

Adrien:

- Oui ! Maintenant ! Tout de suite !

Benoît:

- Tu es sûr que tu vas bien ?

Adrien fait un geste menaçant.

Benoît:

- Au revoir, Alice.

Adrien:

- Bonjour, pas "au revoir" !

Benoît:

- Depuis le temps qu'on est là, il me semblait...

Autre geste menaçant d'Adrien.

Benoît:

- Bon, bon... Bonjour, Alice !

Alice:

- Tout arrive. Salut, Benoît.

Adrien:

- (à Alice) Alice, aimes-tu les bananes ?

Un figurant:

- Hé ! Le cornichon fini a vu les bananes.

Un deuxième figurant:

- Tais-toi ! L'autre ne les a pas remarquées.

Benoît, qui a vu les bananes, fait des gestes désespérés pour attirer l'attention d'Adrien sur elles, pendues contre le mur.

Alice:

- Pourquoi me demandes-tu si j'aime les bananes ?

Même jeu de Benoît ¹².

Adrien:

- Pour dire quelque chose.

Alice, menaçante, se lève, va prendre un balai et revient vers Adrien menaçante.

¹² Il joue de la même façon qu'à sa précédente réplique.

Alice:

- J'ai l'impression que mon balai a une furieuse envie de tâter ton crâne.

Un figurant:

- Ouais ! Vas-y ! Sur le caisson ¹³.

Le groupe des figurants:

- (*tous ensemble*) Oui, oui, oui, pan !

Adrien:

- (*inquiet*) Je n'ai pas peur d'une fille.

Alice:

- On dit "UN" balai... masculin.

Benoît:

- (*n'y tenant plus*) Adrien ! Les ba... les baba... !

Adrien regarde le mur et aperçoit les bananes. Il s'avance pour les prendre, mais il est arrêté par le balai d'Alice.

Alice:

- Benoît avait raison... Au revoir !

Adrien:

- Tu crois que tu m'impressionnes ?

Alice:

- Moi, non... mais le balai, oui.

Benoît:

- (*à Adrien*) Adrien !

Adrien se tourne vers Benoît.

Adrien:

- Quoi ?

Alice donne un coup de balai dans les fesses d'Adrien.

Le groupe des figurants:

- (*tous à la fois*) Et paf !... Sur le derrière !... Encore !... Plus fort !

Alice menace Benoît. Les deux frères cèdent et sortent en courant.

¹³ Caisson: caisse ou crâne (langage populaire).

Scène 4 (Le(La) conteur(euse), Alice, Théo, les figurants) - *Chez Alice et Théo.*

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Théo revient. Alice pense que les deux garçons ont vu les bananes. Ils les cachent ailleurs.

Théo entre de l'autre côté.

Théo:

- En arrivant, j'ai entendu du bruit. Tout va bien, sœurlette ?

Alice:

- Le jour où j'irai mal à cause de tes deux cornichons d'amis... ce jour-là n'est pas prêt d'arriver.

Benoît:

- Adrien et Benoît ?

Alice:

- En personne. Malheureusement, je crois qu'ils ont vu les bananes.

Théo:

- J'avais dit qu'il fallait les manger tout de suite.

Le groupe des figurants:

- *(tous ensemble)* Nous aussi !

Alice:

- Pas question ! On a dit pour le dessert, ce sera pour le dessert.

Théo:

- Il vont certainement revenir pour les voler.

Alice:

- Cachons-les ailleurs. ... Mais où ?

Un figurant:

- Sous le tapis.

Un deuxième figurant:

- Il est bête ! Et s'ils marchent dessus !

Un troisième figurant:

- Dans le vase.

Un quatrième figurant:

- Quel vase ? Il n'y en a pas.

Un cinquième figurant:

- Derrière le rideau.

Le groupe des figurants:

- (tous ensemble) Ouais ! Génial ! Le rideau.

Théo déroche les bananes et les cache derrière le rideau de fond.

Théo:

- Là ! Ils ne les trouveront pas. Fais bien attention s'ils reviennent. Je dois retourner au champ, j'ai oublié ma fourche.

Alice:

- Mon frère, sois aussi sur tes gardes. Je vais étendre le linge dans la cour.

Théo sort d'un côté, Alice de l'autre.

<p>Scène 5 (Le(La) conteur(euse), Adrien, Benoît, les figurants) - <i>Chez Alice et Théo.</i></p>

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Adrien et Benoît reviennent pour voler les bananes. Elles ont disparu. (Au public) Savez-vous où elles sont ?

Le groupe des figurants:

- (tous ensemble) Derrière le rideau.

Le(La) conteur(euse):

- (aux figurants) Chut ! Ne le dites pas !

Un figurant:

- Ben alors ! Pourquoi elle nous le demande ?

Le(La) conteur(euse):

- Ils ne les trouveront pas.

Un temps, musique "Les Trois Bandits de Napoli".

Le(La) conteur(euse):

- Attention ! Je les entends venir.

Le(La) conteur(euse) sort précipitamment.

Un figurant:

- Nous aussi, on n'est pas sourd.

Benoît et Adrien entrent.

Adrien:

- J'ai vu sortir Théo d'un côté et Alice de l'autre. À nous les bananes !

Benoît:

- Eh ! Elles ont disparu !

Adrien:

- Cherche partout !

Benoît:

- Les bananes ?

Adrien:

- Mais non, cornichon fini ! Les pelures !

Benoît:

- C'est bon à manger, les pelures ?

Adrien:

- (*accablé*) Benoît, mon frère ! De même que le désert est le symbole du vide, de même ton esprit est celui du néant.

Benoît:

- Je n'ai pas tout compris, mais tu dois avoir bien raison... comme toujours.

Adrien:

- Cherche les peaux pour qu'on sache s'ils ont mangé les fruits.

Benoît:

- D'accord ! Je cherche et tu m'expliqueras pourquoi, quand nous aurons plus de temps.

Benoît commence à fouiller. Adrien va voir la sortie qu'a emprunté Alice.

Adrien:

- Alerte ! Alice revient.

Benoît:

- A-t-elle son balai ?

Adrien:

- Non.

Benoît:

- Alors... pas de danger.

Adrien:

- Filons ! Quand elle s'y met, c'est une vraie furie.

Adrien et Benoît sortent du côté opposé à celui emprunté par Alice pour sortir à la scène précédente.

Pour obtenir la fin de cette partie (et des deux autres), gratuitement et par retour du courrier, adressez votre demande à l'auteur :

rfaebi@bluewin.ch

T'as mal où ?

L'intrigue est librement inspirée du "Vilain Mire", fabliau du Moyen Âge de tradition orale. Molière s'en est inspiré largement pour son "Médecin malgré lui".

Scène 1 (Le(La) conteur(euse), Sandra et Julien, les voisins) - *Chez Sandra et Julien.*

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(la) conteur(euse) :

- L'histoire qui suit est celle d'un jeune homme, qui ne s'entend pas bien avec sa cousine. Il est même assez désagréable et violent. Elle va se venger. Le garçon s'appelle Julien et sa cousine, Sandra. Dans la scène qui suit, Julien va même essayer de frapper Sandra.

Le conteuse quitte l'espace scénique.

Un voisin:

- Ils sont méchants tous les deux ?

Un deuxième voisin:

- Attends ! Ça n'a même pas commencé.

Sandra entre et va s'asseoir sur une chaise. Elle rêve.

Un troisième voisin:

- C'est qui, celle-là ?

Un quatrième voisin:

- On l'a dit: Sandra, la cousine.

Julien entre.

Julien:

- Sandra, ma cousine, que fais-tu ?

Sandra:

- Julien, mon cousin, je rêve.

Julien:

- (*sévère*) Est-ce que les filles sont faites pour rêver ?

Sandra:

- (*dans les nuages*) Pour rêver... pour songer à de belles choses...

Julien:

- (*féroce*) À quelles "belles choses" ?

Sandra:

- À des fleurs... à un beau bijoux... à un prince charmant.

Julien:

- Hé ! Le prince charmant... tu l'as devant toi.

Sandra:

- (*sortant brutalement de son rêve*) Toi ? Tu rigoles ?

Julien:

- (*fâché*) Tu veux que je te dise à quoi servent les filles ?

Sandra:

- (*résignée*) Mais oui... vas-y !

Julien:

- À faire le ménage, la lessive, la vaisselle, la cuisine et tout le reste.

Sandra:

- C'est tout ?

Julien:

- (*menaçant*) Et à recevoir une correction ¹⁴, si elles n'obéissent pas.

Sandra:

- (*suppliant*) Ne me tape pas !

Julien lève la main pour frapper sa cousine. Elle s'enfuit hors de l'espace scénique, il la poursuit.

¹⁴ Recevoir des coups.

Scène 2 (Le(La) conteur(euse), Nathalie et Anthony, les voisins) - *Chez Nathalie et Anthony.*

Le(La) conteur(euse) entre.

- Quel méchant garçon, ce Julien ! Espérons qu'il ne va pas rattraper Sandra. Il mériterait une bonne leçon. (*Regardant hors de l'espace scénique*) Mais, voilà quelqu'un ! Ne serait-ce pas Nathalie et Anthony ? Ils ont l'air bien soucieux ¹⁵.

Un voisin:

- Ils sont aussi cousins ?

Le(La) conteur(euse):

- Mais non ! (*Très lasse, à l'extérieur*) Sandra et Julien, revenez ! Nathalie et Anthony, entrez ! Mettez-vous en ligne !... Ici, Sandra et Julien, des cousins, là, Nathalie et Anthony, une soeur et un frère. (*Montrant Nathalie et Anthony*) Ces deux ont une autre soeur, Yasmine.

Un deuxième voisin:

- Où est-elle ?

Le(La) conteur(euse):

- Chez elle. Elle est malade.

Un troisième voisin:

- Qu'est-ce qu'elle a ?

Le(La) conteur(euse):

- Beaucoup de choses. (*Montrant Nathalie et Anthony*) Les médecins n'arrivent pas à guérir Yasmine. Nathalie et Anthony cherche quelqu'un pour soigner leur soeur. (*Aux voisins*) Avez-vous compris ?

Un quatrième voisin:

- Quoi ?

Le(La) conteur(euse):

- Ce que j'ai dit.

Un quatrième voisin:

- Non, pourquoi ?

Le(La) conteur(euse):

- Je fatigue..., mais que je suis fatiguée ! Sandra et Julien, venez avec moi, vous ne jouez pas maintenant.

Le(La) conteur(euse), Sandra et Julien sortent. Nathalie entre, suivie d'Anthony, qui s'appuie sur un long bâton.

¹⁵ Soucieux: qui a des soucis.

Nathalie:

- Anthony ! Quand je pense à tous les bobos de notre soeur Yasmine, je commencerais presque à avoir mal à la tête.

Anthony:

- Nathalie ! Tu ne vas t'y mettre, toi aussi ! Yasmine a toutes les maladies de la terre.

Nathalie:

- C'est surtout dans son cerveau.

Anthony:

- Pourquoi dis-tu ça ?

Nathalie:

- Je me demande parfois si elle n'imagine pas tous ces malaises ¹⁶ pour se rendre intéressante.

Anthony:

- Et maintenant, elle est muette. Pour une fille, c'est très embêtant.

Nathalie:

- Pourquoi "pour une fille" ?

Anthony:

- (moqueur) Parce qu'elles "blablatent" ¹⁷ tout le temps.

Nathalie:

- (faussement vexée) Peut-être, mais les garçons, eux, ils... ils... ils sont...

Anthony:

- Ils sont... quoi ?

Nathalie:

- Ils sont... des garçons.

Anthony:

- Ah, bravo ! C'est bien trouvé.

Nathalie:

- Le problème pour Yasmine, c'est que les médecins ne trouvent pas ce qu'elle a.

Anthony:

- Nous cherchons partout un autre moyen, quelqu'un qui pourrait l'aider, un "trucopathe" ¹⁸.

Nathalie:

- Et nous n'en trouvons pas.

Anthony et Nathalie s'écartent.

¹⁶ Malaise: petit ennui de santé.

¹⁷ Blablater: parler sans cesse pour, souvent, ne rien dire.

¹⁸ Le suffixe "-pathe" signifie "malade de" ou "capable de soigner". Par exemple, un naturopathe soigne par des moyens considérés comme naturels.

Scène 3 (Le(La) conteur(euse), Nathalie, Anthony, Sandra, les voisins) -
Chez Julien et Sandra.

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Anthony, le frère, et Nathalie, la soeur, sont bien ennuyés. Où trouver quelqu'un capable de venir en aide à cette pauvre Yasmine ? (*Regardant à l'extérieur de l'espace scénique*) Ne serait-ce pas Sandra qui revient ? Hou, là, là ! Elle n'a pas l'air bien. Son cousin Julien l'a certainement persécutée ¹⁹. Sandra veut se venger, elle va faire croire à Anthony et Nathalie qu'elle connaît le meilleur guérisseur, mais qu'il n'accepte de l'admettre que si on lui donne des coups de bâton.

Les voisins:

- Aïe, aïe, aïe !

Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique. Sandra entre en se tenant la joue. Nathalie et Anthony semblent vouloir l'écouter sans bien l'entendre.

Sandra:

- (*au public*) Cinq gifles... cinq ! Cet affreux Julien m'a rattrapée et m'a donné cinq gifles en prétendant que je ne travaille pas assez à la maison. Mais, qui est le plus paresseux, hein ?... Ce bon à rien ! J'en ai assez de subir sa violence et son mauvais caractère. Il faut que je me venge, mais comment ?

Sandra se retourne et aperçoit Nathalie et Anthony.

Sandra:

- (*inquiète*) Bonjour ! Que faites-vous là ?

Nathalie et Anthony s'approchent.

Nathalie:

- Ne crains rien, nous passons ici... par hasard.

Anthony:

- Nous passons ici... par hasard.

Nathalie:

- (*à Anthony*) Je viens de le dire... Qu'as-tu ?... Tu n'as pas l'air dans ton assiette ²⁰.

Anthony:

- (*à Nathalie, chuchotant* ²¹) C'est une fille.

Nathalie:

- (*à Anthony*) Je le vois bien que c'est une fille. Et alors ?

¹⁹ Persécutée: embêtée tout le temps.

²⁰ Ne pas se sentir bien.

²¹ Parler tout doucement, mais de manière à ce que le public entende.

Anthony:

- (à Nathalie, chuchotant) Justement... je me méfie.

Nathalie:

- (levant les épaules ou les bras) Mon pauvre Anthony !...

Sandra:

- Vous semblez avoir un souci.

Nathalie:

- C'est notre soeur Yasmine.

Anthony:

- Elle est malade.

Sandra:

- Qu'a-t-elle ?

Nathalie et Anthony (en même temps):

- On ne sait pas.

Nathalie:

- (à Anthony) Tais-toi !

Anthony:

- (à Nathalie) Pourquoi, s'il te plaît ?

Nathalie:

- (à Anthony) Parce que... parce que... D'accord, vas-y, raconte !

Anthony:

- (à Sandra) Les médecins se perdent en conjectures ²². Un jour, elle a mal à la tête, un autre, c'est aux pieds, un autre encore, au ventre. Maintenant, elle ne parle plus, même quand on la chatouille, elle ne dit rien.

Nathalie:

- (à Anthony) Respire !

Anthony:

- (à Nathalie) Comment ?

Nathalie:

- (à Anthony) Tu vas t'étouffer à dire autant de mots à la suite. (À Sandra) Nous cherchons partout quelqu'un qui pourrait soigner notre soeur, mais nous n'avons trouvé personne.

Un voisin:

- Il vont dénicher quelqu'un.

Un deuxième voisin:

- Comment le sais-tu ?

²² Réfléchissent, mais ne trouvent pas.

Un voisin:

- Je suis très intelligent.

Sandra s'approche du public pour donner l'impression que Nathalie et Anthony ne peuvent pas l'entendre.

Sandra:

- (au public) J'ai une idée. Ouh là, là, qu'elle est bonne ! Une très bonne idée ! Julien va apprendre à vivre.

Sandra recule et se place face à Nathalie et Anthony.

Sandra:

- Savez-vous que vous avez beaucoup de chance ?

Nathalie:

- Tu trouves ?

Sandra:

- Il y a, dans la région, quelqu'un qui soigne et qui guérit tout le monde.

Anthony:

- C'est un médecin ?

Sandra:

- Non, mais il est plus fort. Seulement, il y a un problème. Il est bizarre. Il ne veut pas admettre qu'il peut guérir n'importe quels maux ²³.

Nathalie:

- Zut, alors ! Il n'y a rien à faire ?

Sandra:

- Il faut lui donner... (un temps et montrant le bâton ²⁴ d'Anthony) des coups de bâton jusqu'à ce qu'il reconnaisse qu'il est doué pour soigner les gens.

Anthony:

- (jouant avec son bâton) Combien de coups ?

Sandra:

- Autant qu'il faudra.

Nathalie:

- Où est-il ?

Sandra:

- Dans le jardin.

Anthony:

- Quel jardin ?

-

²³ Maladies.

²⁴ Un faux bâton, permettant de donner des coups sans faire mal. Par exemple, une frite de piscine déguisée en bâton de bois.

Sandra:

- (*montrant l'extérieur du lieu scénique*) Là !

Nathalie:

- (*stupéfaite*²⁵) Là, là ?

Sandra:

- Oui, oui. Si vous voulez, je vais le chercher.

Anthony:

- S'il te plaît.

Sandra sort côté jardin.

<p>Scène 4 (Le(La) conteur(euse), brièvement, Nathalie, Anthony, puis Sandra et Julien) - <i>Chez Julien et Sandra.</i></p>

Nathalie et Anthony restent sur scène, en retrait. Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- (*au public*) Sandra a trouvé le moyen de se venger de son cousin Julien. Le pauvre ! Dans quelle aventure va-t-il se trouver plongé ? Acceptera-t-il de reconnaître qu'il est un remarquable soigneur, alors que c'est une invention de Sandra ? Et combien de coups de bâton faudra-t-il ?

Le(La) conteur(euse) sort. Sandra et Julien entrent. Nathalie et Anthony s'avancent.

Sandra:

- Le voilà !

Julien:

- (*à Sandra*) C'est qui ?

Anthony:

- (*à Julien*) Cher et très estimé... comment dois-je dire... Docteur, sûrement pas... Maître, ça fait scolaire... Savant ? Oui ! Cher et très estimé Savant,...

Julien:

- (*à Sandra*) Il n'est pas bien dans sa tête ?

Sandra fait signe à Julien de se taire.

Anthony:

- (*à Julien*) Cher et très estimé Savant...

Nathalie:

- Il veut dire: "Salut, mon pote, ça boume ?"

²⁵ Très étonnée.

Anthony:

- (à *Nathalie*) Tu es folle, il risque de se vexer. Nous serons bien avancés. (À *Julien*) C'est un grand honneur de vous rencontrer.

Sandra:

- (à *Anthony*) Vous pouvez le tutoyer.

Anthony:

- Je n'oserai jamais... un savant.

Nathalie:

- Laisse-moi faire ! (À *Julien*) Excuse mon frère, il est un peu ému de t'avoir trouvé.

Julien:

- (à *Sandra*) Elle est folle aussi ?

Sandra:

- (à *Julien*) Écoute-la !

Nathalie:

- (à *Julien*) Notre soeur est malade.

Julien:

- (à *Sandra*) C'est dommage pour sa soeur, mais je ne la connais pas, moi. Je n'en ai rien à...

Anthony:

- (à *Julien*) Seul, vous... euh... toi, tu peux la sauver.

Julien

- (stupéfait) Moi ? (À *Sandra*) Il déraile complètement.

Sandra:

- (à *Julien*) Attends ! Tu vas voir... (Au public) ou plutôt, tu vas déguster ²⁶.

Nathalie:

- (à *Julien*) Tu as un don pour soigner...

Julien:

- Rien du tout ! Où vas-tu chercher ça ? Je ne sais même pas mettre un pansement adhésif à une poupée de Sandra.

Sandra

- (à *Nathalie* et à *Anthony*) Vous voyez, il ne veut pas le reconnaître.

Anthony:

- Notre soeur ne va vraiment pas bien. Tu vas venir avec nous et t'occuper d'elle.

Julien:

- Je ne veux pas.

Anthony:

- Tu ne veux pas ?

²⁶ Ici: souffrir.

Julien:

- Non, puisque je ne sais pas.

Sandra:

- (à Anthony) Rappelle-toi quel est le seul moyen de le convaincre.

Anthony:

- Le bâton ?

Sandra:

- (très affirmative) Le bâton !

Julien:

- (inquiet) Quel bâton ?

Nathalie:

- Celui d'Anthony.

Anthony:

- Je suis vraiment navré de devoir en arriver là, mais tu l'auras voulu. Réponds-moi ! Es-tu capable de soigner les gens ?

Julien:

- Je t'ai déjà dit que non.

Anthony donne un coup de bâton (le bâton de théâtre qui ne fait pas mal) à Julien.

Julien:

- Aïe ! Qu'est-ce qui te prend ?

Anthony:

- Peux-tu soigner tout le monde ?

Julien:

- Mais enfin, puisque je te dis que non !

Anthony:

- (à Sandra) Il ne veut pas dire oui.

Sandra:

- (à Anthony) Continue à taper !

Nathalie:

- (à Sandra) Il va l'assommer.

Sandra:

- Pas s'il tape sur les fesses.

Anthony lève le bâton, l'air féroce, et vise les fesses de Julien.

Julien:

- Non ! Pas les fesses !

Les voisins:

- (*scandant*) Les fesses, les fesses !

Nathalie:

- Pourquoi pas les fesses ? C'est moins douloureux que sur la tête.

Julien:

- Peut-être... mais après, quand tu ne peux plus les utiliser, parce que tu as mal,... essaie de t'asseoir sur ton crâne ²⁷ .

Anthony lève à nouveau son bâton.

Anthony:

- (*baissant légèrement son bâton*) Avoues-tu que tu es un excellent guérisseur ?

Julien:

- Des clous ²⁸ !

Anthony lève son bâton.

Julien:

- D'accord, d'accord !

Nathalie:

- (*à Julien*) Tu es un remarquable soignant ?

Julien:

- (*toujours sous la menace du bâton*) Oui, oui !

Anthony:

- Un fameux guérisseur ?

Julien:

- Oui, oui,oui !

Sandra:

- Le meilleur de tous ?

Julien

- Oui, oui, oui, oui !

Anthony:

- Un magnifique thérapeute ²⁹ ?

Julien:

- Oh ! On reste poli quand même.

Nathalie:

- Allons-y !

²⁷ Sur ta tête.

²⁸ Non, pas du tout.

²⁹ Quelqu'un dont le métier est de soigner.

- Où ?

Julien:

- À la maison.

Nathalie:

- On y est... à la maison.

Julien:

- À "maison la nôtre".

Anthony:

- Où as-tu appris le français ?

Julien:

Anthony lève son bâton.

- Je n'ai rien dit... je n'ai rien dit ! Seulement, je n'ai aucune envie d'aller dans "maison la vôtre".

Julien:

Anthony lève son bâton.

- D'accord, d'accord ! "Loin c'est, maison la vôtre" ?

Julien:

- Pas très.

Nathalie:

- Ah !... Alors... Si c'est "pas très"...

Julien:

- (à Julien) Un petit conseil: arrête de nous prendre pour des cornichons ³⁰ !

Nathalie:

- Je n'oserais jamais. (Montrant les voisins) Les cornichons, c'est eux !

Julien:

- (hurlant, tous ensemble) Hou ! Hou !

Les voisins:

- C'est parti !

Nathalie:

Anthony et Nathalie entourent Julien, lui passe chacun un bras sous les siens, le soulèvent un peu et l'entraînent.

- (se retournant vers Sandra) Sandra, au secours !... Aide-moi !

Julien:

Nathalie, Anthony et Julien quittent le lieu scénique.

³⁰ Stupides, idiots.

Sandra

- (*restée seule, éclatant de rire*) Je l'ai..., je l'ai ma vengeance ! Ce méchant Julien n'a pas fini d'en baver ³¹.

Sandra, toujours en riant, quitte l'espace scénique en courant de joie.

Scène 5 (Le(La) conteur(euse), puis Nathalie, Anthony, Julien, les voisins) -
Chez Nathalie, Anthony et Yasmine.

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Pauvre, pauvre Julien !... Bon ! Il l'a bien cherché. Comment va-t-il s'en sortir ? Sandra est vengée, d'accord, mais Julien en avait-il mérité autant ? Il était parfois méchant avec sa cousine, mais s'il fallait punir autant tous les garçons qui sont "parfois méchants"... il n'en resterait plus beaucoup d'entiers.

Un garçon des voisins:

- Elle insulte les garçons.

Une fille des voisins:

- Elle a bien raison.

Les voisins: brouhaha ³² général. L'animateur des voisins donne le signal de fin. Le brouhaha cesse comme par miracle.

Le(La) conteur(euse):

-Nathalie et Anthony ont emmené Julien chez eux pour soigner leur soeur Yasmine, mais il n'y connaît rien. Il va se faire battre et rebattre. Combien de fois et pendant combien de temps ? (*Un temps*) Mais, les voilà qui arrivent chez Nathalie, Anthony et Yasmine !

Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique. Nathalie, Anthony et Julien entrent.

Anthony:

- (*À Nathalie*) Vas vite chercher Yasmine ! Je surveille celui-là.

Nathalie sort rapidement de l'espace scénique.

Julien:

- À la fin, qu'est-ce que vous me voulez ?

Anthony:

- Tu vas guérir notre soeur Yasmine.

³¹ De souffrir, d'avoir des ennuis.

³² Brouhaha: tout le monde crie et parle en même temps.

Julien:

- C'est une idée fixe ! Puisque je vous ai dit que...

Anthony donne un coup de bâton sur une épaule de Julien.

Julien:

- Aïe ! C'est bon ! Mais, vous me laisserez seul avec elle.

Anthony:

- Pourquoi ?

Julien:

- Parce que.

Anthony:

- Voilà une bonne raison: "parce que".

Julien:

- Tu veux que je sois un bon guérisseur...

Anthony:

- Je ne (*accentuant le "veux"*) veux pas, tu l'es.

Julien:

- On le saura !... Les grands guérisseurs ne pratiquent jamais ³³ en public.

Anthony:

- Comment le sais-tu ?

Anthony recule en parlant, suivi de Julien.

Julien:

- Mais enfin, puisque, soi-disant, j'en suis un.

Anthony:

- (*levant son bâton*) Ce n'est pas moi qui décide, mais le bâton !

Julien:

- C'est bon ! J'ai compris.

³³ Ne le font jamais.

Scène 6 (Le(La) conteur(euse) brièvement, Julien, Yasmine, Anthony et Nathalie brièvement) - *Chez Anthony, Nathalie et Yasmine.*

Anthony et Julien sont au fond. Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- *(au public)* Nous voici à un moment très important. Julien va se trouver en face de la malade Yasmine. Comment va-t-il s'y prendre ? Combien de coups de bâton faudra-t-il ? *(Regardant à l'extérieur de l'espace scénique)* Voici Yasmine, qui a bien mauvaise mine. Elle ne va pas bien. La preuve ? Elle est soutenue par sa soeur Nathalie.

Le(La) conteur(euse) sort. Anthony se précipite pour amener une chaise au centre de l'espace scénique. Yasmine entre, soutenue par Nathalie. Anthony court les aider. Pendant la réplique suivante, ils installent Yasmine sur la chaise.

Un voisin:

- Elle a l'air vraiment malade.

Un deuxième voisin:

- Même... très malade.

Julien:

- Elle n'a pas l'air bien.

Nathalie:

- *(se moquant de Julien)* Voilà une remarque intéressante ! Tu comprends tout très vite.

Julien:

- *(à Nathalie et Anthony)* Maintenant, vous deux, sortez !

Anthony:

- D'accord, mais n'oublie pas que ton ami le bâton n'est pas loin.

Nathalie et Anthony sortent. Julien s'approche de Yasmine, qui ne bouge pas du tout, comme si elle dormait les yeux ouverts. Pendant la réplique suivante, Yasmine ne réagit absolument pas.

Julien:

- Salut ! *(Un temps)* Salut ! *(Un temps)* Oh ! Je te parle ! *(Un temps)* Tu es sourde ou tu fais exprès ? *(Un temps, au public)* Eh bien, on n'est pas sorti de l'auberge ³⁴. Elle est vraiment, complètement, définitivement sourde. Je n'ai aucune idée de la manière qu'il faut utiliser pour lui déboucher les oreilles. *(Un temps, puis se touchant le nez)* Et voilà ! Mon rhume des foins qui revient.

Julien éternue fortement plusieurs fois.

³⁴ Le problème n'est pas prêt d'être réglé.

Yasmine:

- (toujours prostrée) À tes souhaits !

Julien:

- Je t'en prie.

Julien éternue à nouveau bruyamment.

Yasmine:

- Que Dieu te donne bonne santé et bon moral ! ³⁵

Julien:

- Eh bien ! Il va y avoir du travail... (*Réalisant soudain*) Mais... tu parles !

Yasmine fait "non" de la tête.

Les voisins:

- (tous ensemble) Mentreuse !

Julien:

- Comment, non ?

Même geste de Yasmine.

Les voisins:

- (tous ensemble) Hé ! La "re-menteuse" !

Julien:

1 - (à Yasmine) Quand tu dis "Que Dieu te donne bonne santé et bon moral !", tu parles ou non ?

Yasmine fait un grand oui de la tête.

Julien:

- Je n'y comprends plus rien. Tu n'es pas muette !

Non de la tête de Yasmine.

Julien:

- Tu fais semblant ?

Oui de la tête de Yasmine.

Julien:

- Pourquoi ?

-

³⁵ C'est ainsi que l'on dit "à vos souhaits" ou "santé" au Maroc.

Yasmine:

- *(ne pouvant plus se retenir, parlant très vite, mais de manière compréhensible)* J'en avais assez d'être le souffre-douleur ³⁶ d'Anthony et de Nathalie. Yasmine, fais ceci ! Yasmine, fais cela ! Yasmine, va là-bas ! Yasmine, reviens ici ! Yasmine, va te coucher ! Yasmine, lève-toi ! Yasmine, qu'as-tu préparé pour le dîner ? As-tu été en commissions ? As-tu balayé partout ? Yasmine, peux-tu m'apporter un verre d'eau... une banane... un beignet... une pomme, un biscuit, un part de tarte.

Essoufflée, Yasmine se tait. Elle a de la peine à se reprendre.

Julien:

- Je comprends pourquoi tu te tais longtemps, si, chaque fois que tu ouvres la bouche, tu parles aussi vite. Mais, pourquoi te laisses-tu faire ?

Yasmine:

- Ils sont plus forts que moi, et puis il y a le... *(mimant un long objet)*.

À chaque question de Julien dans la réplique suivante, Yasmine fait non de la tête.

Julien:

- Le pain ? La carotte géante ? Le balai ? Le râteau ? L'aspirateur ?... Ah ! Je sais. Le... je l'ai sur le bout de la langue... ³⁷ Le ba... le bateau... le bassin... *(très fier de lui)* le bâton.

Yasmine:

- *(se tenant la tête avec ses deux mains)* Ouiiii !

Les voisins:

- *(tous ensemble)* Ouais ! La bâton !

Julien:

- Tu fais semblant d'être malade pour avoir la paix.

Yasmine:

- Ouiiii !

Julien:

- Il faut résoudre ce problème, mais que faire ?

Yasmine:

- Je ne sais pas.

Julien:

- *(comme si les idées arrivaient en cascade)* J'ai une idée... non... deux idées... non... trois idées.

Yasmine:

- Quand tu réfléchis, ça fonctionne rudement bien.

Julien:

- Normal ! Je suis un garçon.

³⁶ Ce mot est invariable. On dit: elle est le souffre-douleur, la victime, celle qu'on embête.

³⁷ "L'avoir sur le bout de la langue": ne pas arriver à retrouver un mot.

Yasmine:

- Pffft !... Alors, ces idées ?

Julien:

- Un, je dis à Nathalie et Anthony que je peux te guérir, sauf si... sauf si je reçois des coups de bâton et qu'après, je pourrai rentrer chez moi.

Yasmine:

- Deux ?

Julien:

- Je te guéris.

Yasmine:

- Comment ?

Julien:

- N'importe comment, puisque tu n'es pas malade.

Yasmine:

- Pas avec des piqûres ? Je déteste les piqûres.

Julien:

- Mais non ! (*Au public*) Elle est en bonne santé physique, par contre son cerveau ne fonctionne pas très vite. (*À Yasmine, très lentement, en détachant les mots*) Puisque tu n'es pas malade !

Yasmine:

- Ouf ! J'ai eu peur. Et trois...

Julien:

- Je rentre chez moi !... Reste tranquille, je vais chercher Nathalie et Anthony.

Julien quitte l'espace scénique en courant.

Yasmine:

- J'espère que tout se passera bien, que Nathalie sera plus gentille et Anthony moins violent.

Pour obtenir la fin de cette partie (et des deux autres), gratuitement et par retour du courrier, adressez votre demande à l'auteur :

rfaebi@bluewin.ch

T'es malin toi ?

Personnages:

Le(La) conteur(euse).	
Léa, sœur de Jacques.	Sœur de Jacques
Jacques, frère de Léa.	Frère de Léa
Hervé, ami de Jacques.	Ami de Jacques
Kevin, jeune marchand.	Le jeune marchand
Alexandra, la sage.	La sage
Hélène, jeune bergère.	La jeune bergère
Les figurants.	Ils passent sur scène ou sont assis à côté du public, d'où, parfois, ils interviennent. Un animateur les dirige comme un chef d'orchestre.

Inspiré très librement par "LA FARCE DE MAÎTRE PATELIN" , œuvre anonyme, composée vers 1456-1460 et, pour la scène 3, par le sketch de Fernand Raynaud: "Les Oranges".

Scène 1 (Le(La) conteur(euse), puis Léa et Jacques) - *Chez Léa et Jacques.*

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- (au public) Vous connaissez le terme de « vantard »... Mais oui !,,, Celui qui n'arrête pas de dire qu'il est le plus fort, le plus beau, le plus intelligent. Je ne sais pas si vous en connaissez un. Moi, oui ! Il s'appelle Jacques. Il est le frère de Léa. Vous allez, d'ailleurs, les voir bientôt. Ils ont un problème... d'argent. Ils ont tout dépensé et Léa a besoin d'un nouveau T-shirt. La pauvre n'a plus rien à se mettre. Jacques dit aussi qu'il est le plus malin de tous les garçons. Nous allons voir si c'est vrai. Je crois qu'ils arrivent. Retenez bien leurs noms: Léa et Jacques.

Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique. Léa et Jacques entrent.

Léa:

- Regarde ce T-Shirt ! Ce n'est plus possible. Il va tomber en lambeaux. Je n'ose plus sortir.

Jacques:

- Si tu ne peux plus sortir, il y a une solution.

Léa:

- Une solution pour acheter un nouveau T-Shirt, alors que nous n'avons plus un sou ?

Jacques:

- Non ! Si tu ne peux plus sortir, reste dedans.

Léa:

- Tu te trouves drôle ?

Jacques:

- Bien sûr ! Je suis le plus drôle de tous.

Léa:

- Comment puis-je te supporter ?

Jacques:

- Tu es très fière d'être ma soeur.

Léa:

- Je ne comprends pas pourquoi nous n'avons plus d'argent.

Jacques:

- Ça va, ça vient.

Léa:

- Ça s'en va, surtout, en ce qui nous concerne. Mais, où passe-t-il ?

Jacques:

- Dragibus Color Pops ³⁸, quand tu nous tiens !

Léa:

- Ne me dis pas que tu as tout dépensé pour acheter des bonbons ?

Jacques:

- Ne t'inquiète pas, je ne te le dirai pas.

Léa:

- Tu n'oses pas avouer ?

Jacques:

- Si !... Mais,... je ne veux pas te contrarier. Tu m'as intimé l'ordre de ne pas en parler.

Léa:

- (*d'un ton très solennel*) Jacques, mon frère, je t'avertis "salenol"..., "solenal"... "selonal"..., très sérieusement que je vais m'énerver.

Jacques :

- Léa, ma soeur, je suis le garçon le plus attentif du monde.

Léa:

-(*agacée* ³⁹) Tu m'embêtes avec ta prétention ⁴⁰ : je suis le meilleur de ceci, je suis le meilleur de cela...

³⁸ Bonbon à la mode de la marque Haribo. En fonction du lieu de représentation ou d'une nouvelle mode, on changera ce nom.

³⁹ Agacée: énervée.

⁴⁰ Prétention: le fait de croire qu'on a de très grandes qualités.

Jacques:

- Et pourtant, c'est la pure vérité.

Léa:

- Grrr !... Attends !... Tu es en train de détourner la conversation.

Jacques:

- (*prenant un air innocent*) Moi ?

Léa:

- Toi, toi, toi ! Je commence à en avoir ras le...

Jacques:

- (*amusé*) Ras le quoi ?

Léa:

- Ras le... le bol ⁴¹ ! Ou tu reconnais que tu as tout dépensé pour acheter des bonbons, ou...

Jacques:

- ..."ou" ?

Léa:

- (*menaçant Jacques de la main*) ... ou je t'en colle une ⁴².

Jacques:

- Petite soeurette chérie, je t'aime très fort... d'ailleurs, je suis le frère le plus...

Nouveau geste menaçant de Léa.

Jacques:

- D'accord !... (*Prenant un air faussement coupable*) J'avoue ! Je suis "accro ⁴³ " aux Dragibus Color Pops.

Léa:

- J'en étais sûre. D'ailleurs, ça se voit.

Jacques:

- Comment ?

Léa:

- À ton petit bidon tout rond ⁴⁴.

Jacques:

- (*regardant son ventre, vexé*) Il n'est pas "tout rond".

Léa:

- Tout rond, tout rond, tout rond.

⁴¹ En avoir assez.

⁴² Je te donne une gifle.

⁴³ Je ne peux pas me passer de...

⁴⁴ La répétition volontaire d'un même son (ici: "on") est une figure de style appelée allitération.

Jacques:

- N'importe quoi !

Les figurants:

- (*chantant sur l'air de "Ils ont des chapeaux ronds..."*)

Il a l'bidon tout rond,
Vi-ve le grand Ja-cques !
Il a l'bidon tout rond,
Vive le grand garçon.

Léa:

- Alors... mon T-Shirt.

Jacques:

- J'ai un ami...

Léa:

- Le meilleur du pays.

Jacques:

- Comment le sais-tu ?

Léa:

- Une idée... comme ça.

Jacques:

- Hervé.

Léa:

- Pas (*appuyant fortement sur "le"*) le Hervé ?

Jacques:

- Ben oui ! Le Hervé... pas la Hervé.

Léa:

- C'est un menteur,...

Jacques:

- Pas du tout !

Léa:

- ... une crapule ⁴⁵,...

Jacques:

- Absolument pas !

Léa:

- ... un faux jeton ⁴⁶.

Jacques:

- Ça, ce n'est pas impossible, mais parfois bien utile.

⁴⁵ Crapule: personne capable de faire n'importe quoi.

⁴⁶ Quelqu'un qui essaie de tromper les autres, en qui on ne peut pas avoir confiance.

Scène 2 (Le(La) conteur(euse), Léa, Jacques, Hervé) - *Chez Léa et Jacques.*

Léa et Jacques se reculent, Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- On dit que certaines choses n'arrivent qu'au théâtre. Et pourtant..., (au public) ne vous est-il jamais arrivé de penser à quelqu'un et... hop !... le voilà qui arrive. C'est ce qui va se passer avec Hervé, l'ami de Jacques. Le même Jacques, qui est bien trop paresseux et timoré ⁴⁷, veut demander à Hervé, un garçon très débrouillard, mais pas trop honnête, de trouver un stratagème ⁴⁸ pour régler la question du T-Shirt de Léa... Hé ! Quand je le disais: voilà justement le Hervé.

Le(La) conteur(euse) sort, Jacques et Léa s'avancent, Hervé entre.

Hervé:

- (à Léa) Bien le bonjour, Mademoiselle.

Jacques:

- Tu connais Léa ?

Hervé:

- C'est pour ça que je sais qu'elle est une vraie demoiselle.

Léa:

- (très froide) Salut !

Jacques:

- (à Léa) Tu pourrais être plus aimable.

Léa:

- (toujours très froide) Salut !

Hervé:

- (à Jacques) Qu'est-ce qu'elle a ?

Jacques:

- (à Hervé) C'est une fille.

Hervé:

- (à Hervé) J'avais remarqué.

Jacques:

- (à Léa) Léa, je dois m'entretenir ⁴⁹ avec Hervé.

Léa:

- Et alors ?

⁴⁷ Peureux.

⁴⁸ Un truc, une combine.

⁴⁹ Parler.

Jacques:

- Peux-tu nous laisser ?

Léa:

- Pas question ! Je veux entendre ce que vous allez combiner.

Jacques:

- Hervé ! Peux-tu embrasser Léa ?

Léa:

- (*parlant très vite*) Non, non ! C'est bon ! Je sors, je sors.

Léa sort en courant.

Jacques:

- Hervé, j'ai un immense service à te demander.

Hervé:

- C'est comme si c'était fait.

Jacques:

- Je dois acheter un T-Shirt à Léa et je n'ai plus de sous.

Hervé:

- Je connais un gars ⁵⁰ qui récupère les vieux habits. Il les lave, les répare et les vend pas cher.

Jacques:

- Même "pas cher", c'est trop cher.

Hervé:

- Ben, mon vieux ! Tu ne rigoles pas. Ne t'inquiète pas, je m'en occupe. J'ai ma petite idée. Écoute-moi bien !... Plus tard, le gars en question viendra chez toi pour être payé.

Jacques:

- Mais, puisque je te dis que je n'ai plus un radis ⁵¹.

Hervé:

- Je le sais, tu le sais, mais, lui, il ne le sait pas. Quand il sera là, tu lui diras que tu n'es pas au courant et tu le feras patienter. J'arriverai peu après.

Hervé sort en courant.

Jacques:

- Hervé !... Hé !... Hervé !... Oh, et puis zut, on verra bien.

Jacques quitte l'espace scénique lentement.

⁵⁰ Ce personnage pourra être un garçon, Kevin, ou une fille, Kamila. Il conviendra d'adapter le texte en conséquence.

⁵¹ Je n'ai plus un sou.

Scène 3 (Le(La) conteur(euse), Hervé, Kevin, les figurants) - *Au marché.*

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Ce coquin d'Hervé est parti vers Kevin, celui qui vend des habits. Mais, comment va-t-il faire pour se procurer un T-Shirt, sans argent ? Ce qui est sûr, c'est qu'Hervé a plus d'un tour dans son sac ⁵². (Regardant à l'extérieur, là où Kevin arrive) Ha ! Le voilà qui vient avec ses affaires.

Le(La) conteur(euse) sort d'un côté, Kevin entre de l'autre en portant une petite table ou une chaise et des habits qu'il installe.

Kevin:

- (criant) Beaux habits ! Très beaux habits pas chers ! Ici, à vendre, de très beaux habits pas chers !

Des figurants entrent, passent, regardent les habits. Pendant la conversation, ils en essaient.

Hervé entre. Les répliques suivantes sont librement inspirées par le sketch de Fernand Raynaud, "Les Oranges". Hervé appuiera sur les mots en gras et soulignés.

Kevin:

- Ici, de très beaux habits pas chers !

Hervé:

- Pourquoi dis-tu : "**Ici**, à vendre, de très beaux habits pas chers !" Ce n'est pas là-bas, chez un autre marchand.

Kevin:

- Tu crois ?

Hervé:

- C'est évident !

Kevin:

- À vendre, de très beaux habits pas chers.

Un figurant:

- (montrant ce qu'il essaie à deux parmi les figurants) Qu'est-ce que vous en pensez ?

Un deuxième figurant:

- Pas terrible :... trop petit.

Un troisième figurant:

- Bouf !... Bien trop grand.

Le premier figurant:

- Comment un habit peut-il être à la fois trop grand et trop petit ?

⁵² Avoir plus d'un tour dans son sac: avoir plusieurs solutions.

Le deuxième figurant:

- C'est possible quand celui qui le porte est tordu.

Le premier figurant:

- Tordus, vous-mêmes !

Kevin:

- À vendre, de très beaux habits pas chers.

Hervé:

- Tu les donnes, tes habits ?

Kevin:

- Bien sûr que non !

Hervé:

- Il est donc inutile de préciser "à vendre".

Kevin:

- Tu dois avoir raison... De très beaux habits pas chers.

Hervé:

- Tu imagines un marchand qui crierait: Venez acheter ici, c'est beaucoup plus cher qu'ailleurs !

Kevin:

- Personne ne s'arrêterait.

Hervé:

- Personne !... Si tu dis: "pas cher", les gens vont se méfier et imaginer que s'il insiste là-dessus, c'est louche.⁵³

Kevin:

- Je n'y avais pas songé.

Hervé:

- Dans le commerce, il faut penser à tout.

Les figurants:

- (tous ensemble) Nous, on se méfie !

Kevin:

- De très beaux habits.

Hervé:

- Tu devrais crier: "des habits très vilains"... "Oh, qu'ils sont moches, mes habits."... "Ces habits, c'est de la m-m-m... mauvaise qualité."

Un figurant:

- (à part⁵⁴) Il faut dire qu'ils sont vraiment moches.

⁵³ ...que le marchand essaie de les tromper.

⁵⁴ Au théâtre, "à part" veut dire qu'on ne parle pas aux personnages qui sont là.

Les figurants, sortent.

Kevin:

- Il ne reste plus grand-chose: (*criant*) habits !

Hervé:

- Tu prends tes clients pour des imbéciles ?

Kevin:

- Pourquoi ?

Hervé:

- Ils le voient bien que ce sont des habits.

Kevin:

- Alors... que dois-je dire ?

Hervé:

- Rien.

Kevin:

- Mais,... si je ne dis rien, les gens ne vont pas s'approcher pour admirer la marchandise.

Hervé:

- Mais si, mais si !

Kevin:

- J'en doute.

Hervé:

- Tu en veux la preuve ?

Kevin:

- Oui, oui, oui !

Hervé:

- Ne bouge pas, tais-toi et regarde !

Hervé sort rapidement et entre.

Hervé:

- (*jouant très mal*) Oh !... Que vois-je ?... Les beaux habits ! De très beaux habits pas chers !

Kevin:

- Ça ne compte pas. Tu les as déjà vus avant.

Hervé:

- Peut-être, mais j'ai fait semblant de ne pas les avoir vus avant.

Kevin:

- Je suis de moins en moins convaincu.

Hervé:

- Tu es pénible. Attends !

Hervé va vers la sortie. Il siffle dans ses doigts ou pousse un cri (Eh,... vous !) Les figurants viennent pour entrer. Les deux premiers entrent.

Hervé:

- (parlant de manière à ce que le public entende, mais pas Kevin) Vous allez directement vers le marchand d'habits et vous dites qu'ils sont très beaux. Sinon, vous recevez une baffe ⁵⁵. Dites-le aux autres.

Les figurants se passent le mot, entrent tous, se précipitent vers l'étalage de Kevin et disent: "Qu'ils sont beaux", puis ils sortent de l'autre côté.

Kevin:

- Ça marche !... Génial !... Merci, Hervé !... Que puis-je faire pour te remercier ?

Hervé:

- Tu ne me donnerais pas un beau T-Shirt,... bien sûr que non ?

Kevin:

- Quand même pas !

Hervé:

- (prenant un T-Shirt) Je t'achète celui-ci. C'est un ami qui m'a demandé ce service. Il veut l'offrir à sa soeur.

Hervé fouille dans ses poches.

Hervé:

- (jouant très mal) Zut, alors ! J'ai oublié mon porte-monnaie.

Kevin:

- Tant pis ! Tu l'achèteras une autre fois.

Hervé:

- Je t'ai rendu un très grand service. Tu pourrais en faire autant. Confie-moi le T-Shirt et, en rentrant à la maison, arrête-toi chez mon ami Jacques. Il te donnera l'argent.

Kevin:

- Sûr ?

Hervé:

- Sûr.

Kevin:

- Sûr de sûr !

Hervé:

- Sûr de sûr, de chez sûr !

⁵⁵ Une gifle.

Kevin:

- D'accord ! Mais, une fois... pas deux.

Hervé s'enfuit avec le T-Shirt. Kevin commence à ranger sa marchandise.

Kevin:

- Je préfère y aller tout de suite. Je ne serai tranquille que quand j'aurai l'argent.

Kevin quitte l'espace scénique.

<p>Scène 4 (Le(La) conteur(euse), Kevin, Jacques, Léa, les figurants) - <i>Chez Jacques et Léa.</i></p>

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Kevin est impatient d'avoir son argent. C'est assez normal: il a travaillé pour raccommoder⁵⁶, recoudre⁵⁷, rapiécer⁵⁸ et nettoyer les habits. Il est allé au marché pour les vendre. "Toute peine mérite salaire."⁵⁹ Il va bientôt arriver ici et réclamer à Jacques le prix du T-Shirt emporté par Hervé. Mais Jacques ne sait pas ce qui s'est passé.

Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique, Kevin entre.

Kevin:

- Ce doit être ici. Il n'y a personne. C'est bien ma chance ! (*Pleurnichant*) Je veux mon argent, mon bel argent, mon argent chéri. (*Criant*) Il n'y a personne ?... Évidemment que "personne" ne va pas me répondre. Il y a quelqu'un ?

Le groupe des figurants:

- (*Criant, tous ensemble*) Il y a nous !

Kevin:

- Vous, on ne vous a pas sonné.⁶⁰ (*Criant*) Il y a quelqu'un... d'autre ?

Léa:

- (*Off*⁶¹) Évidemment qu'il y a quelqu'un, puisque tu es chez moi. Je ne suis pas "personne".

Kevin:

- Es-tu Jacques, l'ami d'Hervé ?

Léa entre.

⁵⁶ Raccorder: remettre en bon état.

⁵⁷ Recoudre: coudre ce qui est déchiré.

⁵⁸ Rapiécer: coudre un morceau de tissu sur un habit pour cacher une déchirure ou un trou.

⁵⁹ Tous les travaux doivent être payés. (*Proverbe français*)

⁶⁰ On ne vous a pas sonné: on ne vous a pas demandé votre avis.

⁶¹ Au théâtre, on dit "off" ou "voix off" pour signaler que l'acteur n'est pas sur scène et qu'il parle depuis la coulisse.

Léa:

- Est ce que j'ai une tête de garçon ?

Kevin:

- (*tournant autour de Léa et l'observant*) La tête, je ne sais pas, mais le reste sûrement non.

Léa:

- Que veux-tu ?

Kevin:

- Je l'ai dit: voir Jacques.

Léa:

- Pour quoi faire ?

Kevin:

- Il me doit de l'argent.

Léa:

- Tu vends des bonbons ?

Kevin:

- Non, pourquoi ?

Léa:

- Pour rien ! Je ne sais pas où il est. Appelons-le !

Le groupe des figurants:

- (*Criant, tous ensemble*) Jacques, où te caches-tu, paresseux !

Jacques entre.

Jacques:

- Je ne me cache pas et je ne suis pas paresseux. Je suis le garçon le plus énergique du monde, le plus dynamique ⁶².

Le groupe des figurants:

- (*Criant tous ensemble*) Et le plus modeste !

Kevin:

- Tu es un garçon ?

Jacques:

- (*vexé*) Je ressemble à une fille ?

Kevin:

- (*tournant autour de Kevin et l'observant*) Le reste, je ne sais pas, mais la tête sûrement non.

Léa:

- Qu'est-ce que tu veux ?

-

⁶² Dynamique: plein d'énergie.

- Kevin:
- Mes sous !
- Jacques:
- Quels sous ?
- Kevin:
- Ceux que tu me dois.
- Jacques:
- Tu dérailles ⁶³ complètement. Pourquoi te devrais-je quoi que ce soit ?

Kevin montre Léa discrètement, mais avec insistance.

- Jacques:
- Qu'a-t-elle, ma soeur ?
- Kevin:
- (mettant deux doigts devant sa bouche, mais en articulant correctement) Le ca...
- Jacques:
- Le ca... ?
- Kevin:
- (même jeu ⁶⁴) Le cad...

Léa se tapote la tempe avec l'index.

- Jacques:
- Le cad... ?
- Kevin:
- Oh !... Le cad... oh !
- Jacques:
- Je ne comprends rien.

Kevin entraîne Jacques vers le fond de la scène. Il lui chuchote quelque chose à l'oreille. Léa se rapproche pour essayer d'entendre ce qu'ils disent.

⁶³ Dérailler dans ce sens: dire n'importe quoi.

⁶⁴ Au théâtre, quand on indique "même jeu", cela signifie que l'acteur doit jouer cette réplique comme la dernière qu'il a dite.

Scène 5 (Le(La) conteur(euse), Léa, Jacques, Kevin, Hervé, les figurants) -
Chez Léa et Jacques.

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- (au public) Vous pensez bien que Kevin n'ose pas parler du cadeau, le T-Shirt, que Jacques est censé offrir à Léa. Il n'y aurait plus de surprise. On ne sait pas très bien comment ils vont s'en sortir. Heureusement, ce fripon⁶⁵ d'Hervé n'est pas loin. Il est capable d'inventer n'importe quelle histoire, même la plus farfelue. C'est ce qu'il va faire, en prétendant que Jacques est très malade.

Le(La) conteur(euse) quitte l'espace scénique. Hervé entre en courant.

Hervé:

- (très excité) Jacques, mon ami ! Que fais-tu debout, malade comme tu es ?

Jacques:

- Je ne suis pas malade.

Hervé:

- (à Léa) Il délire⁶⁶ de nouveau.

Léa:

- Pourquoi dis-tu ça ?

Hervé fait un signe à Léa pour lui faire comprendre qu'elle doit entrer dans l'histoire. Il montre aussi Kevin discrètement.

Léa:

- (jouant très mal) Ah... oui ! Il est malade...

Jacques:

- Je ne suis pas...

Hervé:

- Léa ! Dans l'état où il est, il devrait être au lit. Va au moins lui chercher une chaise.

Léa sort en courant et revient avec une chaise pendant les répliques suivantes.

Kevin:

- (pas du tout rassuré) De quoi souffre-t-il ?

Hervé:

- De... d'une... d'un rhume dermatologique⁶⁷.

Un figurant:

- C'est quoi, un rhume der... machin ?

⁶⁵ Fripon: coquin.

⁶⁶ Délirer: dire n'importe quoi pendant une maladie ou une grande fièvre.

⁶⁷ Rhume dermatologique: cette maladie n'existe pas. Cela voudrait dire: rhume de la peau.

Un deuxième figurant:

- Je sais ! Derma... chose,... de la peau.

Un troisième figurant:

- Donc, un rhume der... machin, c'est quand la peau tousse.

Tous les figurants:

- (*en éternuant*) Exact !

Hervé et Léa installent Jacques sur la chaise. Il se retrouve presque couché.

Hervé:

- (*à Jacques, chuchotant, mais de manière à ce que le public entende*) Tu es affreusement malade. Tu ne sais plus ce que tu dis... Ne discute pas ! Obéis, sinon tu ne te débarrasseras pas de Kevin.

Jacques:

- (*comme s'il ne voyait pas bien*) Qui c'est, celui-là ?

Hervé:

- Le bon Kevin.

Jacques:

- (*toujours comme s'il délirait*) Un vrai chameau ⁶⁸ anglais ?

Kevin:

- Hé, ho ! S'il te plaît !

Hervé:

- Pas tout à fait, il est...

Jacques:

- Mon bon docteur !

Kevin:

- Je ne suis pas...

Jacques:

- Soigne-moi vite !

Les figurants se lèvent et font, tous en même temps, le signe de l'index sur la tempe pour montrer que Jacques est fou.

Kevin:

- (*à Léa*) Est-il contagieux ⁶⁹ ?

Léa:

- Ouh, la, la ! Très contagieux, extrêmement contagieux !

⁶⁸ En anglais, chameau se dit "camel".

⁶⁹ Contagieux: atteint d'une maladie qui se transmet aux autres.

Jacques:

- (à Kevin) Viens, mon bon docteur !... Approche-toi, que je t'embrasse !

Épouvanté⁷⁰, Kevin recule.

Léa:

- Tu ne peux pas le contrarier... dans son état.

Kevin:

- Si, si, si ! Je peux. J'y arrive très bien.

Hervé:

- (à Kevin) N'aie pas peur ! Le rhum dermatologique n'est pas si grave. L'embêtant, ce sont les spasmes.

Kevin:

- Les spasmes ?

Léa:

- On est secoué de partout, on se tape la tête contre les murs. On danse le Lindy hop⁷¹ jusqu'à tomber par terre d'épuisement.

Kevin:

- Quelle horreur !

Le groupe des figurants se lève et traverse l'espace scénique en cortège, en se secouant et en émettant bruits et gloussements. Kevin les suit à la dernière place en se secouant aussi.

Léa:

- Tu vois ! Ça commence.

Jacques:

- (à Léa) Comment peut-il être atteint d'une maladie qui n'existe pas ?

Hervé:

- (montrant sa tête) C'est là !

Kevin:

- (tout en se secouant) Je crois que vais vite aller chez le médecin.

Hervé:

- Excellente idée ! Quand tu en seras sorti, même s'il dit que tu n'as rien, reste chez toi pour te reposer au moins quinze jours.

Kevin:

- Merci pour le conseil, j'y cours.

Kevin sort en courant.

⁷⁰ Épouvanté: ayant très, très peur.

⁷¹ On adaptera le nom de la danse à la mode à l'époque des représentations.

Léa:

- Nous l'avons bien eu.

Les figurants:

- (*tous ensemble*) Nous aussi !

Hervé:

- Ça lui apprendra à aimer l'argent par-dessus tout.

Jacques:

- En tout cas ⁷², ce n'est pas le plus intelligent du monde.

Le groupe des figurants:

- (*Tous en ensemble*) On le sait ! Le plus intelligent, c'est toi.

Jacques:

- (*très fier*) Ce n'est pas moi qui l'ai dit.

Hervé:

- Tout ça m'a fatigué. Je vais aller faire un tour.

Hervé quitte l'espace scénique. Jacques et Léa reculent et bavardent en silence.

Scène 6 (Léa, Jacques, Hervé, très brièvement, Le(La) conteur(euse), le groupe des figurants, puis Kevin et Héléna ⁷³, puis Alexandra ⁷⁴) -
Maison d'Alexandra.

Le(La) conteur(euse) entre.

Le(La) conteur(euse):

- Vous savez que, souvent, les jeunes se regroupent dans des bandes, parfois très bien organisées.

Le groupe des figurants:

- (*tous en même temps*) Bien sûr qu'on le sait ! Nous sommes la bande des figurants.

Le(La) conteur(euse):

- Dans les bandes, il y a un chef. Dans la vôtre, qui est le chef ?

Le groupe des figurants:

- (*tous lèvent la main très haut en criant*) Moi !... (*Tous*) Non !... Moi ! (*Tous*) C'est pas vrai !...
Moi !

Le(La) conteur(euse):

- Taisez-vous, les figurants ! Dans une bande, il y a aussi un sage, quelqu'un qui sait tout et qui donne des conseils.

⁷² On peut dire "en tout cas", dans n'importe quel cas, ou "en tous cas", dans tous les cas.

⁷³ En arabe, Héléna signifie "très belle".

⁷⁴ En arabe, Alexandra signifie "la sage".

Le groupe des figurants:

- (tous ensemble) Nous aussi, nous avons un sage. (Un temps bien marqué, puis tous ensemble) C'est moi !... (Tous) Non !... Moi ! (Tous) C'est pas vrai !... Moi !

Le(La) conteur(euse):

- (au groupe des figurants) Silence !... (au public) Dans la bande d'Hervé, Jacques et Kevin, c'est une fille !

Le garçons du groupe des figurants:

- (tous les garçons ensemble) Ben non !... Pas une fille !

Les filles du groupe des figurants:

- (toutes les filles ensemble) Et pourquoi pas une fille, hein ?

Le(La) conteur(euse):

- Ça suffit ! J'ai dit une fille !

Les garçons du groupe des figurants:

- (tous les garçons ensemble) N'importe quoi !

Les filles du groupe des figurants:

- (toutes les filles ensemble) Nia, nia, nia !

Le(La) conteur(euse):

- Elle se prénomme "Alexandra". (Un temps) Kevin est allé chez le médecin. Celui-ci n'a rien trouvé. Quand Kevin s'est souvenu qu'Hervé avait parlé de "rhume dermatologique", le médecin a bien ri et a rassuré Kevin. Évidemment, maintenant, il est fâché. Il cherche un moyen pour récupérer l'argent du T-Shirt. Il pense alors à une jeune fille, Héléna, qui l'a trompé sur une marchandise, une laine en mauvais état. Il imagine de la faire venir devant Alexandra, la sage et d'exiger qu'on lui rembourse l'équivalent de la valeur du T-Shirt.

Le groupe des figurants:

- (tous ensemble) On n'y comprend rien ! C'est trop compliqué !

Le(La) conteur(euse):

- D'accord ! Je raconterai en plusieurs fois. Le médecin a dit que Kevin n'était pas malade. Il lui manque de l'argent. Il n'ose plus aller le demander à Jacques.

Kevin entre. Le(La) conteur(euse) se recule, mais ne sort pas.

Kevin:

- Je n'ai plus d'argent, mais Héléna m'a trompé sur la qualité de la laine. Je vais aller voir la sage Alexandra.

Kevin sort d'un côté, Alexandra entre de l'autre.

Le(La) conteur(euse):

- Voilà Alexandra, la fille très sage.

Kevin revient.

Kevin:

- Bonjour, Alexandra. (*Au public*) Elle s'appelle Alexandra, c'est une sage.

Alexandra:

- (*d'une voix profonde*) Je suis Alexandra... la fille sage. Alexandra, c'est moi.

Le groupe des figurants:

- (*tous ensemble*) Bon ! Ça va ! On a compris !

Une petite voix dans le groupe des figurants:

- Comment qu'elle s'appelle, la dame ?

Alexandra:

- (*à Kevin*) Que me veux-tu ? On ne me dérange pas pour rien.

Kevin:

- J'ai besoin de ton aide.

Alexandra:

- Tu as besoin d'argent, Héléna t'a trompé sur la qualité de la laine. Tu veux qu'on l'oblige à te dédommager ⁷⁵.

Kevin:

- Comment le sais-tu ?

Alexandra:

- Une fille sage sait tout. Cette Héléna... elle est là.

Kevin:

- Comment est-ce possible ?

Alexandra:

- Je l'ai convoquée. (*Criant*) Héléna ! Au pied ⁷⁶ !

Héléna entre en courant. Elle se jette aux pieds d'Alexandra.

Le(La) conteur(euse):

- Cette fille est une coquine. Elle a trompé Kevin.

Héléna:

- Je suis là, Alexandra ! (*Au public, montrant Alexandra*) Son nom est... Alexandra.

Le groupe des figurants:

- (*tous ensemble, très fatigués*) On sait !

Alexandra:

- (*aux figurants*) Nous avons besoin de témoins et de jurés ⁷⁷. Vous, venez ici !

Les figurants viennent sur l'espace scénique et s'asseyent.

⁷⁵ Dédommager: donner quelque chose pour se faire pardonner.

⁷⁶ "Au pied !": c'est un ordre: "Viens ici, près de mon pied !", que l'on donne généralement à un chien.

⁷⁷ Jurés: dans un procès, personnes qui sont membre du jury et qui décident si l'accusé est coupable.

Alexandra:

- Héléna, tu es accusée d'avoir trompé Jacques sur la qualité de la laine que tu lui as vendue.

Héléna:

- C'est pas vrai !

Kevin:

- Si, c'est vrai !

Héléna:

- Non, c'est pas vrai !

Alexandra:

- Eh bien ! On n'est pas couché ! ⁷⁸

La petite voix du groupe des figurants:

- Si on tirait à pile ou face ?

Héléna:

- Kevin dit des mensonges.

Alexandra:

- Il faut le prouver.

Héléna:

- Comment ?

Alexandra:

- En donnant des arguments sérieux ⁷⁹.

Héléna:

- Je ne sais pas, moi.

Alexandra:

- Où es ton avocat ⁸⁰ ?

Héléna:

- Je n'en ai pas.

Alexandra:

- Va en chercher un !

Héléna quitte l'espace scénique.

Alexandra:

- La séance est levée jusqu'à nouvel ordre. ⁸¹ Tout le monde va se promener !

⁷⁸ Expression française signifiant: le problème n'est pas prêt d'être réglé.

⁷⁹ En expliquant bien les choses.

⁸⁰ Avocat: qui défend les gens, notamment dans les procès.

⁸¹ On s'arrête un moment de discuter.

Tous quittent l'espace scénique dans une certaine confusion. Le(La) conteur(euse) entre et attend que tout soit rentré dans l'ordre avant de parler.

Pour obtenir la fin de cette partie (et des deux autres), gratuitement et par retour du courrier, adressez votre demande à l'auteur :

rfaebi@bluewin.ch

Table des matières

T'aime les bananes ?	3
SCÈNE 1 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), PUIS ADRIEN, BENOÎT ET THÉO, LES FIGURANTS) - DANS LA FORÊT.....	3
SCÈNE 2 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), THÉO ET SA SOEUR ALICE, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	8
SCÈNE 3 (ADRIEN, BENOÎT, ALICE, LES FIGURANTS) - LA MAISON D'ALICE ET THÉO.....	9
SCÈNE 4 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), ALICE, THÉO, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	13
SCÈNE 5 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), ADRIEN, BENOÎT, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	14
SCÈNE 6 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), ALICE, ADRIEN, BENOÎT, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	16
SCÈNE 7 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), ADRIEN, BENOÎT, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	17
SCÈNE 8 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), ALICE, THÉO, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	18
SCÈNE 9 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), THÉO, ALICE, ADRIEN, BENOÎT, LES FIGURANTS) - CHEZ ALICE ET THÉO.....	19
T'as mal où ?	22
SCÈNE 1 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), SANDRA ET JULIEN, LES VOISINS) - CHEZ SANDRA ET JULIEN.....	22
SCÈNE 2 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), NATHALIE ET ANTHONY, LES VOISINS) - CHEZ NATHALIE ET ANTHONY.....	23
SCÈNE 3 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), NATHALIE, ANTHONY, SANDRA, LES VOISINS) - CHEZ JULIEN ET SANDRA.....	25
SCÈNE 4 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), BRIÈVEMENT, NATHALIE, ANTHONY, PUIS SANDRA ET JULIEN) - CHEZ JULIEN ET SANDRA.....	29
SCÈNE 5 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), PUIS NATHALIE, ANTHONY, JULIEN, LES VOISINS) - CHEZ NATHALIE, ANTHONY ET YASMINE.....	34
SCÈNE 6 (LE(LA) CONTEUR(EUSE) BRIÈVEMENT, JULIEN, YASMINE, ANTHONY ET NATHALIE BRIÈVEMENT) - CHEZ ANTHONY, NATHALIE ET YASMINE.....	35
SCÈNE 7 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), YASMINE, JULIEN, NATHALIE, ANTHONY, LES VOISINS) - CHEZ NATHALIE, ANTHONY ET YASMINE.....	39
SCÈNE 8 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), YASMINE, JULIEN, LES VOISINS) - CHEZ NATHALIE, ANTHONY ET YASMINE.....	41
SCÈNE 9 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), JULIEN, SANDRA, LES VOISINS) - CHEZ JULIEN ET SANDRA.....	44
T'es malin toi ?	45
SCÈNE 1 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), PUIS LÉA ET JACQUES) - CHEZ LÉA ET JACQUES.....	45
SCÈNE 2 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), LÉA, JACQUES, HERVÉ) - CHEZ LÉA ET JACQUES.....	49
SCÈNE 3 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), HERVÉ, KEVIN, LES FIGURANTS) - AU MARCHÉ.....	51
SCÈNE 4 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), KEVIN, JACQUES, LÉA, LES FIGURANTS) - CHEZ JACQUES ET LÉA.....	55
SCÈNE 5 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), LÉA, JACQUES, KEVIN, HERVÉ, LES FIGURANTS) - CHEZ LÉA ET JACQUES.....	58
SCÈNE 6 (LÉA, JACQUES, HERVÉ, TRÈS BRIÈVEMENT, LE(LA) CONTEUR(EUSE), LE GROUPE DES FIGURANTS, PUIS KEVIN ET HÉLÉNA , PUIS ALEXANDRA) - MAISON D'ALEXANDRA.	61
SCÈNE 7 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), HÉLÉNA, JACQUES, LES FIGURANTS) - CHEZ JACQUES.....	65
SCÈNE 8 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), ALEXANDRA, JACQUES, HÉLÉNA, KEVIN, LES FIGURANTS).....	66
- CHEZ ALEXANDRA.....	66
SCÈNE 9 (LE(LA) CONTEUR(EUSE), LÉA, JACQUES, HÉLÉNA) - CHEZ LÉA ET JACQUES.....	70